

### *Rapport de l'évaluation faite par les professeurs*

Ce rapport est fait à partir des réponses des professeurs qui ont participé à la formation qui a eu lieu au lycée Tilemannschule à Limburg en Allemagne et dont la pratique innovante était la vidéo dans l'enseignement des langues étrangères. Au total, 9 professeurs des écoles partenaires ont participé : pour la Finlande, l'Italie et le Portugal deux professeurs par pays ont assisté, pour la Belgique il y en avait trois. Chaque coordinatrice était accompagnée par une collègue. Tous les professeurs participant à la formation ont répondu au questionnaire et à l'entretien qui a eu lieu entre chaque coordinatrice et sa collègue.

Sauf une collègue finlandaise, tous les professeurs impliqués affirment connaître déjà l'expertise et la plupart, c'est-à-dire 85 %, l'a déjà utilisée en cours. Pour tous les participants la vidéo comme pratique innovante semblait intéressante ou même très intéressante (46%). Tout le monde a considéré la durée de l'évènement comme adéquate et s'est senti parfaitement à l'aise avec la méthodologie. Concernant les documents présentés tous les participants les ont trouvés pertinents et chaque équipe a trouvé la formation motivante et efficace, surtout les professeurs italiens se sont prononcés de façon très favorable.

Par rapport aux compétences linguistiques, sauf une collègue belge qui n'enseigne pas les langues, tout le monde est d'accord qu'elles peuvent être améliorées grâce à cette méthodologie, un tiers est même totalement d'accord. Concernant les compétences numériques, les professeurs ne partagent pas la même opinion : tandis que 38 % sont totalement d'accord que cette méthodologie a une bonne influence sur les compétences numériques des élèves, 46 % sont d'accord et 15 % sont légèrement en désaccord. Au total, la plupart, c'est-à-dire 92 % affirme avoir acquis de nouvelles connaissances avec cette méthodologie et se sent plus motivée à intégrer la nouvelle pratique innovante dans sa vie professionnelle quotidienne car elle semble apporter une plus-value à l'enseignement des langues étrangères.

A leur retour dans leurs établissements, une collègue finlandaise a trouvé qu'elle aurait quelques difficultés à expliquer l'objectif de cette méthodologie mais tous les autres participants ne croient pas avoir des difficultés. Une Italienne aurait aimé apprendre de nouvelles techniques pour la réalisation des vidéos. Une Finlandaise a ajouté qu'elle trouvait la formation tellement intéressante qu'elle avait incité le film que l'expert a utilisé comme exemple. Les Belges ont mentionné qu'il est facile d'intégrer la vidéo dans les classes de langues comme presque toutes leurs salles sont équipées d'un ordinateur et d'un écran. Les Portugaises ont constaté que la formation a souligné que la vidéo est un outil très intéressant.

Pendant la mise en place des activités, tous les professeurs ont constaté que les activités étaient en accord avec la formation, trois professeurs étaient même totalement d'accord. Quant aux activités préparées avant la rencontre, tous les professeurs sont d'accord que les élèves les ont bien préparées, quatre participants (les Italiennes, deux Allemandes, une Portugaise) sont même totalement d'accord.

En ce qui concerne la motivation accrue pour apprendre une langue étrangère chez les élèves participant à l'échange, à part un Allemand qui est légèrement en désaccord, tout le monde est d'accord. Selon les professeurs, le matériel utilisé a favorisé les apprentissages linguistiques, 38% sont même totalement d'accord. Concernant les apprentissages numériques, les professeurs pensent que le matériel utilisé les a favorisés (30 % sont totalement d'accord, 70 % sont d'accord). Tous les participants sont convaincus que les élèves ont participé très activement à l'échange, surtout les Italiennes, les Belges et la coordinatrice allemandes.

Par rapport aux commentaires supplémentaires, les Italiennes ont constaté que la vidéo est un outil utile pour la classe inversée qui est attractif et permet aux élèves de travailler en équipe tout en

permettant d'améliorer les compétences linguistiques et numériques. Les Finlandaises ont ajouté qu'il est dommage que la vidéo prenne tellement de temps. Les Belges ont regretté le fait qu'une formation qui était prévue ne pouvait pas avoir lieu parce que l'experte est tombée malade.

Lors de l'entretien entre les coordinatrices et les professeurs accompagnateurs de chaque pays, les professeurs ont mentionné ce qu'ils ont appris du nouveau : Même si les Italiennes ont déjà utilisé la vidéo dans leurs cours de français et d'anglais, la formation leur a donné quelques nouvelles idées. Les Finlandaises ont souligné la variété dans l'enseignement des langues étrangères et le fait qu'il y a de différentes possibilités comment utiliser le film ou la vidéo : l'essentiel, ce n'est pas nécessairement le film en soi, mais son interprétation et son étude. Les Belges ont constaté qu'en regardant des films et des vidéos, on peut facilement introduire la culture d'un pays et même l'actualité. Cela permet aussi d'améliorer les compétences des élèves, surtout écouter et parler. De plus, elles se sont référées à la formation de Monsieur Johannes Wilts qui a mis l'accent sur le fait que le visionnage d'un film ou d'une partie d'un film permet aux élèves d'ouvrir leurs horizons sans quitter la classe. Les Portugaises ont bien aimé l'activité au Musée du film à Francfort qui a donné aux élèves une première impression comment réaliser des films d'animation car les élèves étaient très enthousiastes. Cependant, par rapport à la formation pour les professeurs elles ont constaté que les activités présentées ne peuvent être mises en pratique que dans des classes avancées car elles exigent un niveau de langue plutôt élevé.

Ce qui a surpris les collègues italiennes, c'est le fait qu'on a besoin d'Internet pour l'utilisation de la vidéo et des nouvelles technologies mais que l'établissement scolaire allemand, en tant que lycée moderne et bien équipé, donne des limites à l'utilisation d'Internet.

Les professeurs de différentes nationalités trouvent que les aspects les plus intéressants avec la vidéo sont les suivants :

- La pratique, si bien adaptée, permet de travailler à différents niveaux
- Elle peut motiver même les élèves moins intéressés
- Elle permet de mettre en œuvre plusieurs compétences
- Chaque élève a ses propres connaissances comme point de départ.
- L'apprentissage devient intéressant et motivant.
- En utilisant des films qui porte sur la culture d'un autre pays on peut facilement détruire des préjugés.

Évidemment, les participants ont aussi mentionné des aspects négatifs :

- Pour bien travailler sur la vidéo on a besoin de beaucoup de temps mais souvent on n'en a pas
- Quelques élèves n'ont pas la capacité de « lire » des films et ainsi, ne comprennent pas l'essentiel.
- Le film proposé peut se révéler lointain de la réalité des élèves
- En Finlande, les groupes sont souvent nombreux et cela rend le travail sur des films et la discussion là-dessus difficile, surtout pour les élèves timides.
- Les professeurs belges ont aussi regretté que l'expert s'est concentré un peu trop sur l'aspect technique qui est peu utilisable dans les cours de langues.

Par rapport aux possibilités pour changer les activités présentées pour mettre en pratique cette méthodologie, les professeurs ont mentionné les idées suivantes :

- Les Italiennes auraient aimé avoir quelques informations pratiques sur la réalisation des vidéos, c'est-à-dire qu'elles regrettent surtout que la formation sur les aspects techniques qui a été prévu n'a pas eu lieu à cause de la maladie de l'expert

- Les Finlandaises aussi auraient aimé aussi plus de théorie sur le sujet

Concernant l'adaptation de la méthodologie en classe, les collègues italiennes constatent qu'il faut mettre assez de temps pour choisir des films ou des séquences adéquates et pour préparer des fiches pédagogiques pour leur exploitation. Une collègue finlandaise voudrait travailler avec le vocabulaire cinématographique avec ses élèves et mettre en pratique leurs compétences de communication et de travail en groupes pour augmenter leur motivation d'apprendre. Les Belges croient qu'on pourrait comparer des affiches de film. Concernant le film « Le Havre » dont l'expert a parlé pendant la formation, elles ont apprécié le fait qu'en travaillant avec des films, on peut montrer aux élèves qu'il y a des techniques différentes pour filmer pour les rendre conscients du fait qu'on peut être manipulé. Une collègue belge enseignant l'allemand a mentionné la possibilité de montrer la bande-annonce du film « Good Bye Lenin » comme illustration d'un élément du manuel du cours d'allemand.

Par rapport aux obstacles possibles pour la divulgation de la vidéo comme pratique innovante, les professeurs italiens mettent l'accent sur l'aspect du temps dont on a besoin pour vraiment bien travailler avec cette méthodologie. De plus, elles craignent que les professeurs « traditionnels » seront plutôt sceptiques. Les Finlandaises aussi soulignent le manque de temps comme la difficulté principale à battre. En revanche, les Belges affirment ne pas avoir trop de difficultés en divulguant cette méthodologie comme beaucoup de collègues l'utilisent déjà dans leurs cours : dans presque chaque salle elles disposent d'un ordinateur et d'un écran pour projeter, ce qui facilite l'utilisation de la vidéo dans les cours.

À la fin de l'entretien, tous les professeurs avaient encore la possibilité de donner des commentaires supplémentaires :

- Il s'agit d'une pratique intéressante, attractive et motivante qui peut être aussi amusante pour les élèves
- La vidéo permet d'aborder plusieurs sujets.
- En utilisant la vidéo, on peut améliorer la compréhension et la production orale et élargir le vocabulaire.
- La méthodologie favorise la collaboration et la prise de parole.
- Les deux approches abordées – la création de petites vidéos et l'analyse de films – semblent complémentaires.

Stefanie Reitz

professeur d'anglais et de français

coordinatrice allemande du projet